

20 L'Humanité Jeudi 16 janvier 2020

Culture & Savoirs Le rendez-vous des livres

ROMAN

Quand la beauté peut être fatale

Après *À l'aide, ou le rapport W*, Emmanuelle Heidsieck explore une discrimination inconnue, celle qui frappe les « trop beaux ».

TROP BEAU

Emmanuelle Heidsieck

Éditions du Faubourg, 106 pages, 15 euros

« Vous croyez que c'est un cadeau ? » Il exagère, Marco. De quoi se plaint-il ? À qui va-t-il faire croire que son malheur, c'est d'être « trop beau » ? Il faut l'entendre, pourtant. Major de

l'École polytechnique de Lausanne, trois jobs, prometteurs, trois fois licencié. Toujours pour la même raison, sa beauté. La première fois, il a cédé aux avances de sa supérieure hiérarchique ; ça s'est mal terminé. Puis, tout le monde craquant pour lui aux entretiens d'embauche, il a été recruté, sur son physique, à un poste qui ne correspondait pas à sa formation ; ça s'est encore mal terminé. La troisième fois, il a été rejeté par ses collègues. Il captait trop l'attention du boss, ils se sont ligüés contre lui. Encore un licenciement.

Il sait le pouvoir d'un regard et les mises à l'écart

Marco Bueli, le héros du nouveau roman d'Emmanuelle Heidsieck, a reçu en partage ce qu'on appelle un « charme ravageur ». Des ravages, il en a fait. Depuis son enfance, il sait le pouvoir d'un regard, d'un sourire, sur les parents, les professeurs, les filles. Il est irrésistible, il le sait. Il sait aussi les jalousies, les mises à l'écart, les coups d'épingle et les vrais coups bas. Il sait les retrouver dans la littérature, à commencer par les contes de fées, les sœurs de *la Belle et la Bête*, *Belote et Laidronette*. Et les romans, les films, les

séries, Haydée dans *la Collectionneuse*, lady Mary dans *Downton Abbey*. Les belles et les beaux, à qui tout semble facile, prennent les coups les plus durs. Marco a décidé de ne plus accepter. Sa DRH, qui en pince pour lui, lui a conseillé d'aller aux prud'hommes, d'attaquer l'entreprise pour discrimination. L'équipe du Défenseur des droits confirme que la discrimination pour l'apparence physique ne concerne pas que la laideur ou le surpoids. Son avocat lui conseille de s'inscrire à un groupe de parole.

C'est la parole de Marco, des autres participantes et participants du groupe qui constitue le cœur du roman. Toutes et tous sont d'une beauté terrassante, et ont mal. Les mots de cette souffrance sont la matière même du texte que nous propose Emmanuelle Heidsieck. Inattendue, paradoxale, indécente peut-être, la malédiction d'être beau se range parmi d'autres malheurs au rayon des raisons de ne pas se sentir aimé pour soi-même.

La vieillesse, inacceptable, rattrape ceux, et celles, qui ont été heureux malgré, et non à cause de leur beauté. Un mot a été inventé aux États-Unis pour quantifier l'apport de la beauté aux affaires : les « pulchroconomics ». Le groupe, des « princes » devenus « cas sociaux », découvre que le revers de la médaille est un problème de société. Et que, entre beaux ou belles, la concurrence ramène tout le monde à la case départ. Marco Bueli va-t-il être le premier salarié officiellement victime de sa beauté ? À travers cette question, Emmanuelle Heidsieck en pose beaucoup d'autres, dans un roman qui, comme *le Rapport W* ou *Il risque de pleuvoir*, plonge aux racines du mal que vit notre société. ●

ALAIN NICOLAS

JOURNALISTE
SPÉCIALISÉE EN
QUESTIONS SOCIALES
ET DU TRAVAIL,
EMMANUELLE
HEIDSIECK A PUBLIÉ
DEUX RECUEILS DE
NOUVELLES ET CINQ
ROMANS.